

Thomas DUNOYER DE SEGONZAC

Marat Troubles

AIC 2022

© Jade Barget

DRAC Ile de France

Paris, 30 rue des Cordeliers, samedi 13 Juillet 1793, 19h14, Marie-Anne Charlotte Corday, ardente royaliste, entre dans la chambre de Jean-Paul Marat. Il est en train de prendre un bain. Corday s'approche et plante un couteau dans la poitrine du journaliste, député et révolutionnaire. Le peintre Jacques-Louis David –qui est également l'ami de Marat– immortalise la scène: Marat, sacrifié de la révolution, gît dans son bain, le visage éteint et le corps lâche, tenant d'une main un texte, de l'autre une plume.

Le révolutionnaire, son destin tragique et son immortalisation par David sont les trois points d'ancrage de *Marat Troubles*, un projet sonore et pictural de Thomas Dunoyer de Segonzac. À travers cinq assemblages, chacun composé de trois peintures et d'une pièce sonore, l'artiste explore les détails de l'œuvre de David, ainsi que l'histoire du révolutionnaire. De cette manière, les compositions traiteront du sourire de Marat, de son corps nu, de l'eau du bain, des écrits de Marat, et enfin, de la figure de Charlotte Corday.

L'assemblage portant sur Charlotte Corday, par exemple, associera des portraits imaginaires de la meurtrière, ainsi que des improvisations sonores inspirées de sa défense lors du procès qui la mènera à la guillotine. En révisant l'absence de Corday dans la composition de David, Dunoyer de Segonzac réfléchit à la représentation du corps féminin dans la peinture de l'époque révolutionnaire.

L'atomisation de l'œuvre d'un·e autre, souvent révolutionnaire, afin de s'immerger dans son histoire est un protocole que Dunoyer de Segonzac développe lors de son travail sur Otto Freundlich. Le peintre abstrait internationaliste et communiste cosmique, mort en déportation à Lublin-Majdanek est le sujet de trente-cinq peintures de Dunoyer de Segonzac. Si l'artiste inscrit *Marat Troubles* dans la continuité de cette méthode, un nouvel élément émerge de ce projet - Dunoyer de Segonzac expérimente pour la première fois la fusion des deux pans de sa pratique artistique, développés jusqu'ici de manière parallèle: son travail sonore et pictural. En effet, pour *Marat Troubles*, Dunoyer de Segonzac travaille de manière simultanée la peinture et le son afin de composer ses cinq assemblages. Présentés dans l'espace, ceux-ci se déploient en une quinzaine de toiles reliées entre elles par un réseau bricolé de machines à produire du son.